

LE DEVOIR

VOLUME LXXXVI - NUMÉRO 223

MONTREAL, LE MARDI 24 SEPTEMBRE 1996

88c + TPS + TVQ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Que mijote Parizeau?

La passion pour la chose politique est un passeport pour l'ennui du pouvoir. Le retour au pouvoir d'un chef politique déchu est un phénomène rare, que Robert Bourassa a incarné avec encore plus d'éclat que Maurice Duplessis. La vie politique étant aussi stable que les sables mouvants, rien n'interdit de penser que d'autres pourraient réussir l'exploit.

Qu'est-ce que peut bien mijoter Jacques Parizeau? A-t-il à jamais renoncé à la politique active? Est-il habité par l'espoir d'un retour? A la tête du PQ ou du Bloc québécois?

Au lendemain de la défaite référendaire de 1995, après avoir quitté le bureau du premier ministre, M. Parizeau a disparu du décor. Il s'est astreint à de longues semaines de repos et de réflexion en pleine nature, tantôt sur sa terre de l'Estrie, tantôt sur le domaine de Lisette Lapointe dans les Laurentides, tantôt dans la nouvelle résidence que le couple a acquise dans le sud de la France.

Honni des allophones qu'il avait insultés à travers l'amertume de la défaite, renié et bousculé par les bouchardistes qui piaffaient d'impatience dans l'antichambre du pouvoir, Monsieur a tiré sa révérence. Pendant au moins six mois, il s'est fait invisible et on n'en a pas entendu parler. L'éclipse fut totale.

Puis peu à peu, on l'a vu réapparaître ici et là dans des événements publics, dans les cocktails, les soirées de gala, les grandes premières et les lancements de livres les plus branchés. Le 28 juillet, il surgit du ciel à bord de l'hélicoptère de Pierre Pélaudeau et atterrit sur les lieux sinistres de Grande-Baie au Saguenay. Le 19 août en conférence de presse, Lisette Lapointe annonce que son mari se joindra au groupe de défense des accidentés et qu'il témoignera en commission parlementaire pour tenter de convaincre le gouvernement d'amender la loi sur la sécurité routière.

L'ennui a fait son œuvre. Jacques Parizeau commence à comprendre que la douce tranquillité de la nature sauvage peut convenir pour un temps mais que ce n'est pas le bonheur pour un homme qui, toute sa vie, s'est passionné pour la politique. Le couple rentre donc de la campagne pour réintégrer la maison d'Outremont.

D'autant plus que l'ex-premier ministre a repris goût au train-train quotidien de la cité. Il n'est plus capable de se tenir à l'écart des bruits politiques. Il réalise soudainement qu'il a fait un coup de tête qu'il regrette d'ailleurs amèrement. Tous les matins que le bon Dieu amène, il se rend dans les bureaux qu'on lui a aménagés au ministère de la Culture, boulevard Saint-Laurent à Montréal. Avec la secrétaire qu'on a mise à sa disposition, il planifie sa journée de travail. Il s'informe des derniers développements, se renseigne sur les plus récentes rumeurs, écoute les échos du bunker, rédige sa correspondance et répond aux appels téléphoniques de dizaines de personnes.

Pendant ce temps, avec l'approche du congrès de novembre, son héritage idéologique continue de guider les délibérations des associations de comités, de hanter les coulisses du parti et du gouvernement. Son petit catéchisme social-démocrate inspire la vigilance des militants péquistes, qui se montrent de plus en plus critiques à l'endroit des virages réactio-conservateurs de Lucien Bouchard.

Puis un jour, le temps venu de sonner l'alarme, a retenti l'expression de son indignation. Prenant prétexte des célébrations du 15^e anniversaire de vie politique de Louise Harel dans Hochelaga-Maisonneuve, il prévient le gouvernement qu'il faut mettre un terme à la délirante ronde des compressions aux dépens des plus démunis. Dans l'entourage du premier ministre, cette mise en garde a eu l'effet d'un coup de poignard, alors que chez un fort pourcentage de militants péquistes le petit discours du samedi soir a été ressenti comme un vent de fraîcheur, comme un cri d'authenticité.

Des députés du Bloc québécois en ont conclu que M. Parizeau brûle du désir de relever un autre défi. Y voyant l'occasion de renforcer le leadership de leur parti, ils ont convenu d'inviter l'ex-chef péquiste à poursuivre la croisade souverainiste à la Chambre des communes. Ils lui en ont causé mais ils se sont fait dire non.

Que réserve donc l'avenir à cet homme qui a tout sacrifié pour la cause souverainiste? A ce propagandiste de la foi, qui a assumé à lui seul les conséquences de la défaite référendaire? S'il reprend du service, ce sera sûrement pour exercer le pouvoir. Sa mésaventure aura au moins servi à rappeler que la vindicte populaire n'épargne personne et que, sait-on jamais, même Lucien Bouchard pourrait un jour trébucher, tomber au combat.

Dans une conjoncture politique où les promesses de création d'emplois se transforment en accroissement du taux de chômage, où la récession refuse de faire place à la relance économique, où les grandes réformes ne génèrent qu'insatisfaction, où les ministres jouent de l'escrime et où les militants du parti carburent à la méfiance, personne n'est à fabri du désaveu. C'est dans cette seule perspective que Jacques Parizeau peut rêver d'une résurrection politique, un rêve qui a de bien maigres chances de se réaliser.

LE MONDE

L'idée d'une démission de Boris Eltsine gagne du terrain, page A 5



POLITIQUE

L'Alliance autochtone imite Bertrand, page A 4

CULTURE

Une pilule amère pour les radios locales et régionales, page B 7



Québec propose une réduction volontaire du temps de travail

JEAN PICHETTE
LE DEVOIR

Le gouvernement de Lucien Bouchard souhaite faire de la réduction du temps de travail un élément important de sa stratégie de lutte contre le chômage. A cet égard, à un peu plus d'un mois du sommet socio-économique, le bureau du premier ministre a soumis, pour consultations, une série de propositions aux principales organisations patronales et syndicales. L'objectif: diminuer le taux de chômage de 2 % d'ici l'an 2000. On pense que ces mesures

pourraient créer 17 600 emplois dès l'an prochain. Le Devoir a appris de différentes sources que le gouvernement québécois a décidé de jouer la carte de l'audace afin d'amener les différents partenaires économiques à s'entendre sur une politique globale de partage du travail. Dans un document en circulation depuis une semaine, et dont Le Devoir a pu reconstituer les différents éléments, il propose la réduction volontaire du temps de travail comme dispositif central d'une politique de partage de l'emploi. Les travaux du comité interministériel sur le partage du

travail, du Conseil consultatif du travail et de la main-d'œuvre, et du comité de travail sur l'emploi, présidé par Jean Coutu, n'ont pas réussi, au cours des derniers mois, à atténuer les désaccords profonds entre patrons et syndicats sur la question de la réduction du temps de travail. Lucien Bouchard a donc demandé qu'un ensemble de propositions exploratoires soient préparées et soumises aux principaux partenaires économiques. Le Devoir a appris que dans les entreprises de 50 em-

VOIR PAGE A 8: TRAVAIL

Un quatuor de Stradivarius

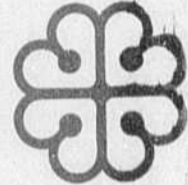


JACQUES NADEAU, LE DEVOIR

CE SOIR, la Place des arts vibrera à la sonorité riche et délicate d'un quatuor de Stradivarius, propriétés du Dr Herbert Axelrod. Le collectionneur ne permet que quelques fois par année à l'American String Quartet de faire entendre ces précieux instruments, entreposés habituellement au Smithsonian Institution. C'est ce qu'a expliqué hier celui qui dirigera l'ensemble à Montréal, le maestro Charles Dutoit, lors d'une présentation de presse à l'intention des journalistes montréalais tenue presque exclusivement en anglais, M. Dutoit justifiant la chose par la forte présence d'Américains. Sur la photo, l'alto Daniel Avshalomov a donné aux journalistes un aperçu des grandes possibilités de l'un des quatre Stradivarius du Dr Axelrod.

MONTREAL

La Ville tend la main aux cols bleus



PAGE A 3

L'armée nomme un ombudsman

L'officier aura pour tâche de redresser la discipline et de s'attaquer au problème de leadership

JOCELYN COULON
LE DEVOIR

Le commandant en chef de l'armée de terre, le lieutenant général Maurice Baril, annoncera aujourd'hui la nomination d'un inspecteur général — un ombudsman dans la société civile — qui aura pour tâche de redresser la discipline et de s'attaquer au problème de leadership.

Selon les informations obtenues par Le Devoir, c'est le brigadier général James Cox qui assumera pour une période d'un an cette nouvelle fonction au sein de l'armée de terre.

Indépendant, l'inspecteur détiendra l'autorité nécessaire pour enquêter sur tous les aspects de la vie militaire au sein de l'armée de terre. Il aura aussi pour tâche d'examiner toutes questions qui seront portées à son attention et pourra faire les recommandations appropriées à la chaîne de commandement, dit-on à Ottawa.

L'inspecteur pourra entendre directement les doléances des soldats et s'attaquer à un problème jusqu'à ce qu'il soit résolu à son entière satisfaction. Son mandat sera très étendu et aura des répercussions dans toute l'armée de terre et compris dans les forces de réserve.

Selon nos sources, la création de ce poste «est un pas en avant pour restaurer l'éthique du leadership au sein de l'armée de terre».

Depuis un an, le chef d'état-major, le général Jean Boyle, réfléchit à la création d'un poste d'inspecteur général pour l'ensemble des Forces armées. Toutefois, devant l'ampleur des scandales qui frappent l'armée de terre — Somalie, Bosnie, affaire Purnelle, etc. — le lieutenant général



Maurice Baril

VOIR PAGE A 8: OMBUDSMAN

Ludmilla Chiriaeff, 1924-1996

La danse perd sa grande dame

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Ludmilla Chiriaeff n'est plus. La fondatrice des Grands Ballets canadiens, que le milieu de la danse appelait respectueusement «Madame», est décédée dimanche soir, à l'âge de 72 ans, après une longue lutte contre la maladie. Arrivée d'Europe au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, Mme Chiriaeff s'acharna à libérer la danse de sa réputation sulfureuse pour la faire accepter et aimer des Québécois alors plongés en pleine noirceur.

Exigeante, persévérante, courageuse, laborieuse: c'est en ces termes que ses proches collaborateurs ont décrit Mme Chiriaeff, née à Riga de père russe et de mère polonaise.

La passion de Mme Chiriaeff pour la danse s'est déclarée dès l'âge de cinq ans. Son père, un poète russe, intime de plusieurs artistes, avait reçu chez lui le chorégraphe Michel Fokine. L'illustre chorégraphe avait alors dessiné sur une feuille pour la petite Ludmilla cinq petits bonshommes: un compositeur, un athlète, un critique, un peintre et une danseuse. «Quand tu seras aussi musicienne qu'un compositeur, aussi sensible qu'un poète, aussi forte et souple qu'un athlète, aussi sévère envers toi-même qu'un critique sait l'être



Ludmilla Chiriaeff

VOIR PAGE A 8: DANSE

L'Inde ne renoncera pas à l'option nucléaire

«Dans sa forme actuelle [le traité d'interdiction des essais nucléaires] est une absurdité et une tentative délibérée pour tromper le monde»

Le président américain Bill Clinton sera le premier chef d'État à signer aujourd'hui le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (CTBT) ouvrant ainsi une ère nouvelle dans le désarmement nucléaire. Pourtant, ce traité ne met pas fin à la controverse entourant l'acquisition d'armes nucléaires. Jocelyn Coulon revient des Nations unies où il a rencontré le représentant d'un pays — l'Inde — qui s'oppose au traité.

JOCELYN COULON
ENVOYÉ SPÉCIAL AUX NATIONS UNIES

3 Le traité d'interdiction complète des essais nucléaires (CTBT), auquel les États membres des Nations Unies vont commencer à adhérer aujourd'hui, est une idée... indienne. Par une ironie de l'histoire, c'est l'ancien premier ministre Jawaharlal Nehru qui avait proposé en 1954 l'interdiction complète des essais nucléaires pour stopper la course aux armes atomiques. Quarante ans plus tard, l'Inde s'oppose maintenant à ce traité. Comment ex-



pliquer ce retournement? Le 10 septembre dernier, après plus de deux ans de négociations à Genève au sein de la Conférence sur le désarmement, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait, par 158 voix contre trois, le CTBT. «Dans l'intérêt de l'humanité» avait alors dit le délégué australien, les pays membres de l'ONU mettaient ainsi fin à une série de 2048 tests nucléaires depuis 1945. La logique du CTBT est de geler à leur niveau ac-

VOIR PAGE A 8: INDE

MÉTÉO

Montréal Québec
Ennuagement en mi-journée, suivi d'averses en soirée. Max: 13 Min: 6
Max: 14 Min: 7
Détails en B 4

INDEX

Agenda..... B 6 Le monde..... A 5
Annonces..... B 6 Les sports..... B 5
Avis publics... B 4 Montréal..... A 3
Culture..... B 8 Mots croisés... B 6
Économie..... B 2 Politique..... A 4
Éditorial..... A 6 Télévision..... B 7
Idées..... A 7



LE DEVOIR

LES SPORTS

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche
 Atlanta 8 Montréal 2
 Cincinnati 6-6 St. Louis 3-0
 Floride 6 Houston 0
 Philadelphie 4 New York 3
 Pittsburgh 11 Chicago 3 (8 manches, pluie)
 San Francisco 7 Colorado 3
 San Diego 3 Los Angeles 2

Hier
 Chicago à Pittsburgh
 St. Louis à Cincinnati
 Montréal à Atlanta

Aujourd'hui
 Atlanta (Avery 7-8)
 en Floride (Rapp 7-16), 19h05.
 St. Louis (Andy Benes 17-11)
 à Pittsburgh (Loaiza 1-2), 19h05.
Montréal (P.J. Martinez 13-10)
 à Philadelphie (Hunter 3-7), 19h35.
 Chicago (Navarro 15-10)
 à Cincinnati (Lyons 0-0), 19h35.
 à Houston (Wall 9-7), 20h05.
 San Francisco (Watson 8-10)
 à Los Angeles (Astacio 9-8), 22h05.
 Colorado (Ritz 16-11)
 à San Diego (Valenzuela 13-8), 22h05.

(Parties d'hier non comprises)

Section Est		G	P	Moy.	Diff
x-Atlanta	93	62	600	—	
Montréal	85	70	548	8	
Floride	76	80	487	17 1/2	
New York	69	87	442	24 1/2	
Philadelphie	64	92	410	29 1/2	
Section Centrale					
St. Louis	83	73	532	—	
Houston	78	78	500	5	
Cincinnati	77	78	497	5 1/2	
Chicago	74	80	481	8	
Pittsburgh	70	85	452	12 1/2	
Section Ouest					
Los Angeles	88	68	564	—	
San Diego	88	69	561	1/2	
Colorado	80	77	510	8 1/2	
San Francisco	65	91	417	23	

Meilleur deuxième

San Diego	88	69	561	—
Montréal	85	70	548	2

LIGUE AMÉRICAINNE

Hier
 Toronto à Detroit, 19h05.
 Minnesota à Cleveland, 19h05.
 Seattle en Californie, 22h05.
 Texas à Oakland, 22h05.

(Parties d'hier non comprises)

Section Est		G	P	Moy.	Diff
New York	89	66	574	—	
Baltimore	85	70	548	4	
Boston	80	75	516	9	
Toronto	69	86	445	20	
Detroit	53	103	340	36 1/2	
Section Centrale					
x-Cleveland	95	60	613	—	
Chicago	83	74	529	13	
Milwaukee	76	80	487	19 1/2	
Minnesota	76	80	487	19 1/2	
Kansas City	72	84	462	23 1/2	
Section Ouest					
Texas	86	70	551	—	
Seattle	83	71	539	2	
Oakland	74	82	474	12	
Californie	67	87	435	18	
Meilleur deuxième					
Baltimore	85	70	548	—	
Seattle	83	71	539	1 1/2	
Chicago	83	74	529	3	

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche
 Arizona 28 N.-Orléans 14
 Kansas City 17 Denver 14
 Minnesota 30 Green Bay 21
 N.-Angleterre 28 Jacksonville 25 (P)
 New York Giants 13 New York Jets 6
 Caroline 23 San Francisco 7
 Washington 17 St. Louis 10
 Seattle 17 Tampa Bay 13
 Detroit 35 Chicago 16
 Buffalo 10 Dallas 7
 San Diego 40 Oakland 34
 Philadelphie 33 Atlanta 18

Hier
 Miami à Indianapolis, 21h.

Conférence américaine

Section Est		G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	3	0	0	1,000	98	47	
Indianapolis	3	0	0	1,000	66	44	
Buffalo	3	1	0	.750	56	61	
N.-Angleterre	2	2	0	.500	79	66	
N.Y. Jets	0	4	0	.000	46	101	
Section Centrale							
Houston	2	1	0	.667	82	60	
Pittsburgh	2	1	0	.667	64	47	
Baltimore	1	2	0	.333	49	74	
Cincinnati	1	2	0	.333	60	68	
Jacksonville	1	3	0	.250	79	88	
Section Ouest							
Kansas City	4	0	0	1,000	91	53	
Denver	3	1	0	.750	102	66	
San Diego	3	1	0	.750	106	97	
Oakland	1	3	0	.250	68	81	
Seattle	1	3	0	.250	61	107	
Conférence nationale							
Section Est							
Philadelphie	3	1	0	.750	87	88	
Washington	3	1	0	.750	72	40	
Arizona	1	3	0	.250	51	103	
Dallas	1	3	0	.250	64	57	
N.Y. Giants	1	3	0	.250	43	87	
Section Centrale							
Minnesota	4	0	0	1,000	90	65	
Green Bay	3	1	0	.750	136	56	
Detroit	2	2	0	.500	86	63	
Chicago	1	3	0	.250	55	71	
Tampa Bay	0	4	0	.000	45	99	
Section Ouest							
Caroline	3	0	0	1,000	74	33	
San Francisco	2	1	0	.667	68	34	
St. Louis	1	2	0	.333	36	67	
Atlanta	0	3	0	.000	41	85	
N.-Orléans	0	4	0	.000	60	107	

Participation aux séries

Rien n'est perdu pour les Expos

RICHARD MILO
 PRESSE CANADIENNE

Atlanta — «On est la seule petite équipe qui a encore une chance de participer aux séries d'après-saison.»

Faisant une courte analyse de la situation, Felipe Alou a sorti une phrase lourde de sens, hier, pour dire que les Expos ont connu toute une saison peu importe ce qu'il adviendra au cours des prochains jours.

Avec une masse salariale inférieure à 15 millions, la plus petite de la Ligue nationale, le gérant des Expos constate que son équipe rivalise avec des rivaux bien nantis dont le budget n'a aucune commune mesure avec celui des Expos. En 1996, la masse salariale des Braves, les champions de la Série mondiale, s'élève au-delà de 50 millions.

Chipper Jones, Fred McGriff, Marquis Grissom et Javy Lopez n'étaient pas dans la formation partante des Braves, hier, mais les salaires de leurs neuf joueurs qui commencent le match étaient l'équivalent de toute la masse salariale des Expos. «Ce n'est pas une mauvaise formation qu'ils auront sur le terrain, a dit Alou. Regardez voir combien ils font d'argent à commencer par leur partant Greg Maddux!»

Après avoir remporté le premier match, les Expos ont subi trois défaites de suite pour faire du sur place dans la course au meilleur deuxième. Ils n'ont pu profiter du fait que les Padres de San Diego affrontaient les Dodgers de Los Angeles dans une série de quatre matchs.

«Il faut qu'on gagne des matchs, a dit Alou. Notre sort repose entre nos mains. La bataille est dure dans l'Ouest. C'est très serré. C'est à nous de remporter des victoires.»

En incluant le match d'hier, les Expos avaient encore quatre matchs à jouer contre les Braves d'ici la fin de la saison. Ils termineront l'année avec une série de trois matchs au Stade olympique après leur séjour de trois matchs à Philadelphie.

«Si on remporte trois victoires en quatre matchs contre les Braves, je pense qu'on a encore des chances de participer aux séries, a noté Alou. Mais si on divise les quatre derniers matchs contre les Braves, je ne pense pas qu'on pourra y parvenir.»

Les Padres, encongé hier, n'ont plus que cinq matchs à jouer. Ils recevront la visite des Rockies du Colorado dans une courte série de deux matchs avant de jouer trois matchs contre les Dodgers.

Pierre Turgeon sur le troisième trio

Problème en perspective pour Réjean Houle

FRANÇOIS LEMENU
 PRESSE CANADIENNE

Le directeur général Réjean Houle pourrait se retrouver avec un joli problème sur les bras d'ici la fin du camp d'entraînement. À moins de nouveaux développements, Pierre Turgeon risque d'entreprendre la saison dans le troisième trio, derrière ceux de Vincent Damphousse et Saku Koivu. A 3,4 millions US par année, Turgeon représenterait alors un lourd investissement.

Dimanche, face aux Maple Leafs, le capitaine du Canadien s'est retrouvé au centre de Benoit Brunet et Turner Stevenson. Le trio n'a amassé aucun point dans la victoire de 8-3 du Canadien.

En revanche, le trio de Rucinsky-Damphousse-Richer a survolé la rencontre. Le duo Rucinsky-Damphousse a été particulièrement éblouissant. À l'heure actuelle, il paraît impensable de les séparer. Ces deux joueurs se complètent à merveille au point où leur séparation risquerait de déstabiliser toute l'attaque du Tricolore.

Après le match, Rucinsky a déclaré qu'il ne serait pas content s'il devait perdre son joueur de centre. Il y a un mois, Mario Tremblay a évoqué la possibilité de transférer Damphousse sur le flanc gauche afin de permettre à Koivu de jouer dans le deuxième trio. La rencontre de dimanche semble avoir fait s'évanouir ce beau projet. Contre Toronto, Damphousse a récolté deux buts et une passe, tandis que Rucinsky a amassé un but et deux aides. Quant à

Richer, il a terminé la soirée avec trois passes.

«J'avais bien aimé le trio de Recchi-Koivu-Richer contre Boston. Mais j'avoue avoir apprécié encore plus celui de Rucinsky-Damphousse-Richer», a déclaré l'entraîneur du Canadien après le match.

Koivu, lui, a fait la preuve qu'il mérite de jouer dans le deuxième trio entouré de joueurs de talent. L'unité qu'il a formée avec Brian Savage et Mark Recchi a été presque aussi dominante que celle de Damphousse. Koivu a d'ailleurs inscrit deux buts en plus de préparer celui de Savage. Quant à Recchi, il a amassé une aide.

«J'aime bien jouer avec Saku», dit Recchi. «J'ai appris à le connaître car nous partageons la même chambre en voyage. C'est un battant. Il est énergique et très combatif sur la patinoire.»

Reste Turgeon, que Mario Tremblay ne semble pas apprécier outre mesure. Vendredi, à Providence, le patineur de Rouyn a joué un excellent match. Sa performance lui a même valu la première étoile. Après la rencontre, Tremblay a reconnu que Turgeon venait de livrer un bon match. Mais tout cela dit avec telle-

ment de réserve. Turgeon dans un troisième trio? Cela n'a pas de sens compte tenu de son talent et de son salaire. Au cours de l'été, des rumeurs d'échange ont circulé à son sujet. Elles pourraient renaitre si jamais Tremblay confirme Damphousse et Koivu dans leur rôle de premier et deuxième joueurs de centre. Réjean Houle devra alors sauter sur le téléphone.

Selon Der Spiegel

Graf a touché des millions en primes de présence

Frankfort (AP, PC) — Des membres de l'Association des joueuses de tennis professionnel contreviennent à leurs propres règlements en versant des primes de présence pour attirer les vedettes du circuit, rapporte le magazine allemand Der Spiegel.

Des documents réunis par les procureurs dans le procès pour évasion fiscale du père de Steffi Graf, Peter Graf, démontrent que la Fédération allemande de tennis lui a versé des sommes de 1,7 million US uniquement pour participer à des tournois en Allemagne de 1990 à 1993. Ces primes s'ajoutaient aux bourses déjà prévues aux tournois.

Der Spiegel ajoute que les documents montrent que Peter Graf, qui agissait comme le conseiller financier de sa fille, a également négocié des primes de présence lorsqu'elle a disputé des tournois à Tokyo, Zurich, Montréal et Hilton Head, en Caroline du Sud.

Ainsi, Graf aurait reçu environ 60 000 \$ pour participer

aux Internationaux du Canada à Montréal en 1994, selon le quotidien Globe and Mail.

Richard Legendre, le directeur du tournoi à Montréal, était en réunion hier matin et il n'a pu être joint pour commenter les informations.

Le président Bob Moffat de Tennis Canada, détenteur des droits du tournoi canadien, séjourne en Equateur et il n'était pas disponible pour apporter des éclaircissements.

Jane Wynne, directrice du tournoi cette année à Toronto, a précisé qu'aucun joueur n'a reçu de primes de présence pour l'édition 1996.

Der Spiegel précise également que Guenter Sanders, membre du bureau des directeurs de la WTA, a été impliqué dans le versement de primes à Steffi Graf pour s'assurer sa présence en Allemagne. Le magazine cite Sanders, directeur de la Fédération allemande, selon lequel «Peter Graf était un très ardu négociateur... qui connaissait la valeur sur le marché de sa fille».

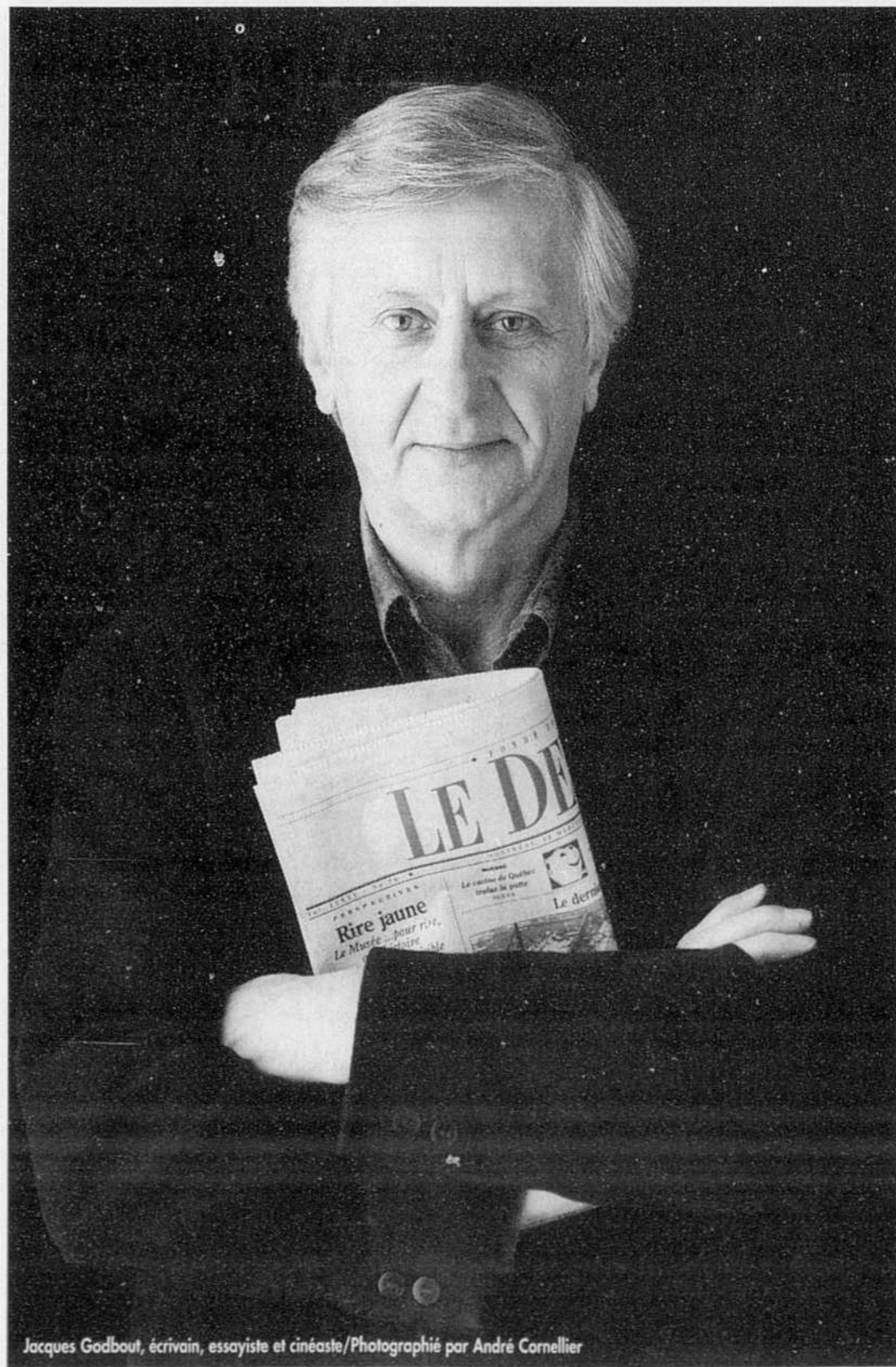
EN BREF

Un Grand Prix en Malaisie en 1999?

(Reuter) — La Malaisie pourrait accueillir une des manches du championnat du monde de Formule 1 en 1999, rapporte le New Straits Times. Dans un article daté de Lisbonne, le quotidien cite Bernie Ecclestone, le patron de la Foca (association des constructeurs de F1), qui affirme: «Nous serons en Malaisie en 1999.» Le Premier ministre malais, Mahathir Mohamad, a assisté ce weekend au Grand Prix du Portugal, couru à Estoril, à proximité de Lisbonne. Il s'y est entretenu avec Ecclestone qui s'est dit convaincu par l'enthousiasme du chef du gouvernement de Kuala Lumpur. Le Japon est le seul pays d'Asie à héberger le grand cirque de la Formule Un un week-end par an. La Chine et l'Indonésie sont candidats.

Minani remporte la 16^e étape du Tour d'Espagne

(Reuter) — L'Italien Nicola Minali a remporté, hier, la 16^e étape du Tour d'Espagne cycliste, disputée sur 222 km entre Logrono et Sabinanigo, signant sa quatrième victoire depuis le début de l'épreuve. Le Suisse Alex Zülle conserve cependant la tête du classement général dans cette dernière semaine de course, à une minute devant le Français Laurent Jalabert, son coéquipier de l'équipe Once. Après quatre étapes de montagne, les coureurs ont enfin pu se reposer un peu et profiter du beau temps. Minali a franchi la ligne d'arrivée avec une avance confortable sur l'Allemand Steffen Wesemann et le Russe Sergueï Smetanine. Aujourd'hui, l'étape de 158 km qui relie Sabinanigo à Celler, une difficile arrivée en montagne, devrait constituer la dernière chance des coureurs pour revenir sur Zülle et Jalabert avant l'arrivée finale à Madrid, dimanche.



Jacques Godbout, écrivain, essayiste et cinéaste/Photographié par André Cornélius

« JE VOUS RECOMMANDE D'INVESTIR DANS UN QUOTIDIEN QUI A LES OPINIONS DE SON COURAGE. »

En devenant actionnaire de la Société de placement en entreprise québécoise (SPEQ-LE DEVOIR INC.), vous manifestez votre appui à un quotidien dont la vision est courageuse, originale et indépendante. Un quotidien qui affiche des opinions claires et ne craint pas de soulever des controverses.

En devenant actionnaire, vous contribuez financièrement à l'avenir d'un journal solide et vous profitez d'une déduction fiscale (Québec) de 125 %, pour chaque tranche de 500 \$, l'investissement minimal.

En devenant actionnaire, vous vous joignez aux lecteurs, aux amis, aux institutions et aux gens d'affaires qui assurent par leur investissement, la présence et la continuité d'une information de qualité indispensable en démocratie.

En devenant actionnaire de SPEQ-LE DEVOIR INC., vous investissez dans le seul grand journal d'opinion au Québec.

Troisième émission par voie de prospectus SPEQ-LE DEVOIR INC.

Prix: 1 \$ l'action

Souscription minimale: 500 actions ordinaires

Souscription par tranche de 500 actions ordinaires

Le produit net du placement sera utilisé pour souscrire à 450 000 actions votantes et participantes de LE DEVOIR INC.

Pour obtenir tous les renseignements, veuillez remplir le coupon ci-dessous et un exemplaire du prospectus définitif vous sera transmis.

Je désire recevoir des renseignements concernant l'achat d'actions de la SPEQ qui investira dans LE DEVOIR INC.

NOM: _____

ADRESSE: _____

TÉLÉPHONE: _____

NOTE: Veuillez faire parvenir ce coupon à Roger Boisvert, 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

Tél.: (514) 985-3333 Téléc.: (514) 985-3310.

LE DEVOIR

Cahier spécial

5 octobre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le mercredi 25 septembre 1996

Quinzaine
 DES SCIENCES